

BULLETIN MENSUEL  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDEE EN 1822

RECONNUE D'UTILITE PUBLIQUE PAR DECRET DU 9 AOUT 1937  
des SOCIETES BOTANIKUES DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON  
REUNIES

et de leurs GROUPES REGIONAUX : ROANNE, VALENCE, etc.

Siège social et Secrétariat général : 33, rue Bossuet, 69006 Lyon

**TRESORERIE :**

T A R I F

	1978
Abonnement France .....	55 F
Membre scolaire .....	27 F
Abonnement Etranger .....	60 F
Changement d'adresse, inscription ou réintégration en sus	7 F

N.B. — Les virements à notre C.C.P. LYON 101-98 ou les chèques bancaires, doivent être rédigés au nom de la SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON.

**SOMMAIRE**

J. GRANIER. — Note sur quelques brachiopodes dragués par les chalutiers du Grau-du-Roi (Gard) .....	66
P.-Cl. ROUGEOT. — Diagnoses de deux espèces nouvelles de Lépidoptères <i>Attacidae</i> africains .....	69
Cl. DUFAY. — Descriptions de nouveaux <i>Plusiinae</i> (Lépidoptères, <i>Noctuidae</i> ) .....	71
J.-P. NICOLAS. — Coléoptères français méconnus (espèces à ajouter au catalogue de J. Sainte-Claire Deville) 2 <sup>e</sup> note .....	76
Nagat SHAUMAR et Salwa KAMAL. — The <i>Syrphidae</i> of Egypt .....	79

- (9) POLGE C., SMITH A. U., et PARKES A. S., Revival of spermatozoa after vitrification and dehydration at low temperatures. *Nature*, 164, (15 octobre 1949), 666.
- (10) E. BATAILLON, loc. cit., p. 385.
- (11) On notera que ces résultats sont également en contradiction avec ceux de J. W. HARMS qui observa une hétérozygotie mâle. Cf. K. PONSE, *La différenciation du sexe et l'intersexualité chez les vertébrés*, Lausanne F. Rouge, 1949 (dif. Paris, Masson).
- (12) J. ROSTAND, Les mutations des Batraciens Anoures, *Revue scientifique*, 1948, 38, p. 440.
- (13) La pénétrance des gènes responsables de la polydactylie pose toujours un problème. Résultat du croisement pratiqué par ROSTAND avec ♀ Nx ♂ polydactyle donne 50 % N et 50 % polydactyles et, résultat observé par A. DUBOIS avec ♀ poly. x ♂ poly. donne 25 % de polydactyles.
- (14) J. ROSTAND, *Les étangs à monstres*, Paris, Stock, 1971, p. 23.
- (15) Ibid. p. 31.
- (16) Ibid. note (6).
- (17) Ibid. note (14), p. 34.
- (18) Cette anomalie atteint seulement la grenouille verte. J. ROSTAND découvrit chez la grenouille rousse des formes d'ectrodactylie (anomalie E), à caractère somatique ou génétique (1952-1956).
- (19) Et. WOLFF, Jean ROSTAND, *La revue de la M.G.E.N.*, 1977, 41, p. 7.
- (20) Ibid. note (2), p. 12.
- (21) A. DUBOIS, Le dernier naturaliste, *Le chirurgien-dentiste de France*, 20 octobre 1977, 73-74.
- (22) Lettre de CHEVREUL à Monsieur le Ministre de l'Instruction Publique, Paris le 25 décembre 1872, conservée aux Archives Nationales (cote F 17 13 566).  
— Pour la bibliographie complète des publications scientifiques de J. ROSTAND cf. A. DUBOIS, L'œuvre scientifique de Jean ROSTAND (1894-1977), *Bull. Soc. Zool. Fr.*, 1977, 102 (à paraître). Et A. TÉTRY sur l'œuvre scientifique de Jean ROSTAND (ouvrage en préparation).

---

## PARTIE SCIENTIFIQUE

---

### NOTE SUR QUELQUES BRACHIOPODES DRAGUES PAR LES CHALUTIERS DU GRAU-DU-ROI (GARD)

par J. GRANIER.

Il y a quelques années encore, les méthodes et les rythmes de pêche n'étaient pas ce qu'ils sont devenus. Les chalutiers de la baie d'Aigues-Mortes avaient l'habitude de trier le produit de leur pêche, on disait « faire margue », à leur arrivée au port alors que cette opération se fait actuellement en pleine mer. Les rejets s'accumulaient ainsi sur les bermes, au pied des quais, offrant au naturaliste un extraordinaire champ d'observation. J'ai pratiqué avec fruit, pendant de nombreuses années, l'exploration de ces « margues » qui m'ont livré, outre de nombreux représentants de l'embranchement des mollusques, principal objet de mes recherches, une grande diversité d'organismes marins, certains fort rares. Parmi ces derniers, quelques coquilles de brachiopodes ont attiré particulièrement mon attention. Aucun animal de ce groupe n'ayant encore, à ma connaissance, été cité de ces parages, il m'a paru intéressant de signaler ces échantillons.

Les fonds de la baie d'Aigues-Mortes proprement dite, entre Palavas et la pointe de l'Espiguette, ne dépassent généralement pas une trentaine de mètres, c'est-à-dire qu'ils se situent aux alentours de la limite supérieure des profondeurs où l'on peut trouver, en Méditerranée, des brachiopodes. L'on doit signaler, cependant, que les chalutiers du Grau-du-Roi exploitent couramment, plus au large, des fonds de 50 m et plus. J'ignore malheureusement les profon-

deurs et les points exacts d'où proviennent les échantillons que j'ai récoltés sur les « margues ». Ces spécimens se répartissent entre les trois espèces suivantes :

*Terebratulina caputserpentis* (Linné).

(= *Anomia caput-serpentis* Linné 1767; *Anomia pubescens* Linné 1767; *Terebratula caput-serpentis* (L.) Lamarek 1819; *Delthyris spatula* Menke 1830).

Un seul exemplaire de 20 mm de long sur 14,7 mm de largeur.

Cette espèce est connue de Norvège, des îles britanniques, du Finistère, du Morbihan, du Cap-Breton, du nord de l'Espagne, du Portugal, du Maroc, des Canaries, de l'archipel du Cap-Vert, etc... En Méditerranée, elle a été citée du sud de l'Espagne, des îles Baléares, des côtes de Provence, de Corse, de Sardaigne, de Sicile, d'Italie, de Malte et de l'Adriatique.

La distribution bathymétrique de ce brachiopode s'étend de — 20 m à — 2 000 m environ, mais il ne devient commun qu'à partir de — 70 à — 75 m.

*T. caputserpentis* est connue fossile du Miocène d'Italie, de Sicile, de Suisse, des Açores, etc..., du Pliocène de Provence (Nice, Antibes), d'Algérie, de Calabre, de Sicile, etc..., ainsi que de divers dépôts quaternaires.

*Terebratula vitrea* (Born).

(= *Anomia vitrea* Born 1778; *Liothyris vitrea* (Born) Douvillé 1879; *Liothyris vitrea* (Born) Ehlert in P. Fischer 1887).

Deux spécimens, l'un typique de 28,2 mm de long sur 25 mm de large, l'autre appartenant à la variété *minor* Philippi (= *Terebratula affinis* Calcara) et mesurant 9,8 mm de long sur 8 mm de large.

Le type de l'espèce a été signalé dans le Golfe de Gascogne, au Portugal, dans le Golfe de Cadix, au cap Bojador (Soudan) et aux îles du Cap-Vert, en Espagne, aux Baléares, sur les côtes du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, dans la mer Egée, en Sicile, dans la baie de Naples, près des côtes de Sardaigne, de Corse, de Provence et au large d'Agde. La variété *minor* Philippi a été récoltée au Portugal, aux Açores, aux Antilles, au cap de Bonne-Espérance et en Méditerranée. S'il fallait admettre, comme le pensent certains auteurs, en synonymie de *T. vitrea* quelques espèces affines comme *T. cernica* Crosse, de l'île Maurice, *T. arctica* Friele, de l'île Jan Mayen ou *T. davidsoni* Adams, du Japon, l'extension géographique de l'espèce de Born deviendrait vraiment énorme.

*T. vitrea* a été récoltée de — 10 à — 2 661 m, mais sa profondeur moyenne, en Méditerranée, se situe entre — 80 et — 120 mètres.

La forme typique a été signalée, à l'état fossile, à partir du Pliocène inférieur, tandis que la var. *minor* apparaît dans le Miocène de l'île de Malte.

*Megathyris decollata* (Chemnitz).

(= *Anomia decollata* Chemnitz 1785; *Anomia detruncata* Gmelin 1788; *Terebratula urna-antiqua* Risso 1826; *T. cardita* Risso 1826; *Argiope decollata* (Chemn.) Deslongchamps 1824; *Orthis detruncata* (Gmel.) Philippi 1844; *Megathiris detruncata* (Gmel.) d'Orbigny 1847).

Sept exemplaires de petite taille (4 mm de largeur, en moyenne) et de forme bien transverse. Quatre d'entre eux étaient fixés à un fragment de grès quaternaire.

*M. decollata* a été signalée, dans l'Atlantique, aux îles Sorlingues, à Guernesey, au Cap-Breton, au nord de l'Espagne, sur les côtes du Portugal, du Maroc, des Canaries et de Madère. Dans la Méditerranée, où l'espèce paraît plus commune, elle est citée des rivages français (Corse, Provence, Roussillon), d'Italie, de Sardaigne, de Sicile, de Tunisie, de l'Adriatique et de la mer Egée.

La distribution bathymétrique de cette espèce paraît se situer entre — 30 et — 250 m, c'est-à-dire de la zone des nullipores à celle des coraux. Sa présence dans l'étage abyssal, jusqu'à — 665 m, semble être exceptionnelle, peut-être accidentelle.

Fossile dans l'Eocène de Brendola, dans le Miocène de Toscane, du Vicentin et des bassins de Vienne et du Rhône. L'espèce atteint un beau développement dans le Pliocène de la Calabre, de la Sicile, de la Côte d'Azur, de la vallée du Rhône, de Chypre, de Rhodes, de l'Algérie, etc...

\*  
\*\*

Comme je l'ai dit plus haut, j'ignore la provenance exacte de chacun de ces échantillons, mais l'on peut penser qu'ils ont été dragués entre — 20 et — 60 m. La faible profondeur et la nature, presque partout sablo-vaseuse<sup>1</sup>, des fonds de la baie d'Aigues-Mortes ne sont pas particulièrement favorables aux brachiopodes. Les deux points les plus proches où l'on en a déjà signalé une espèce (*T. vitrea*) se situent : l'un au sud d'Agde, à partir de — 140 m, l'autre au sud de Beauduc et du petit Rhône, entre — 150 et — 200 m, au moins<sup>2</sup>. Ces deux gisements, compris dans l'étage bathyal<sup>3</sup>, sont constitués d'une vase sableuse riche en cidaris et en térébratules.

*Megathyris decollata* (Chemn.), l'espèce la plus « commune » dans mes récoltes, vit ordinairement en association avec un autre brachiopode : *Mühlfeldtia truncata* (L.). Il y aurait donc lieu de rechercher cette dernière espèce dans la baie d'Aigues-Mortes.

Muséum Requien, Avignon.

#### BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

- BEAUCHAMP P. DE, 1960. — Classe des Brachiopodes. Formes actuelles. In GRASSÉ P.-P., *Traité de Zoologie*. Tome V. Paris, Masson.
- DAVIDSON T., 1886-1888. — A monograph of recent Brachiopoda. *Trans. Linn. Soc. London* (2), vol. IV, p. 1 à 248.
- FISCHER P., 1870-1872. — Brachiopodes des côtes océaniques de France. *Journ. de Conch.*, 3<sup>e</sup> série, T. X, p. 377 (1870); T. XI, p. 103 (1871); T. XII, p. 160 (1872).
- FISCHER P. & CEHLERT D.P., 1891. — Brachiopodes. In *Expéditions du Travailleur et du Talisman pendant les années 1880, 1881, 1882, 1883*. Paris, Masson.
- LAMY E. & ANDRÉ M., 1940-1941. — Notes sur les espèces lamarckiennes de Brachiopodes vivants. *Journ. de Conch.*, Vol. LXXXIV.
- LOCARD A., 1891. — Les coquilles marines des côtes de France. *Ann. Soc. Linnéenne de Lyon*, an. 1890, T. 37.
- MAURIN C., 1968. — Ecologie ichthyologique des fonds chalutables atlantiques (de la baie ibéro-marocaine à la Mauritanie) et de la Méditerranée occidentale. *Rev. Trav. Inst. Pêches marit.*, 33 (1) : 1-47.
- CEHLERT D.P., 1887. — Brachiopodes. In FISCHER P., *Manuel de Conchyliologie et de Paléontologie conchyliologique*. Paris, Savoy.
- PÉRÈS J.-M. & PICARD J., 1964. — Nouveau Manuel de Bionomie benthique de la mer Méditerranée (Ed. revue et augmentée). *Rec. Trav. Stat. marine d'Endoune*, Bull. n° 31, fasc. n° 47.
- PERRIER R., 1939. — La Faune de la France en tableaux synoptiques illustrés. Fasc. 9 : Bryozoaires, Brachiopodes, Mollusques, Protocordés. Paris, Delagrave.

1. Il existe tout de même, dans la baie d'Aigues-Morte, quelques fonds rocheux d'assez faible superficie. Ils sont constitués soit d'affleurement de galets de la « Costière », soit de bancs de grès marins de néoformation.

2. MAURIN (C.) 1968.

3. PÉRÈS (J.M.) & PICARD (J.) 1964.